

## Préface

**D**EPUIS quelques années, il est de mode, au Canada français, d'écrire l'histoire des paroisses; chaque année s'allonge la liste des monographies paroissiales. C'est un mouvement louable pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, c'est un hommage à la plus méritante de nos institutions religieuses et nationales. C'est devenu une vérité admise que la paroisse a été le salut de la race canadienne-française: les nôtres et les étrangers en conviennent. Dès lors, faire connaître l'évolution d'une paroisse, c'est, croyons-nous, du patriotisme de bon aloi.

En outre, l'histoire générale du Canada et l'histoire particulière de la province de Québec ne seront parfaitement possibles que lorsque seront connus et dépouillés tous nos dépôts d'archives; il sera difficile d'apprécier à toute sa valeur le rôle de la paroisse canadienne-française, aussi longtemps qu'une histoire impartiale et exacte de chaque paroisse n'aura pas été faite. Que chaque paroisse ait sa monographie, et alors, quel magnifique tableau d'ensemble l'historien pourra écrire!

C'est pour aider à ce travail de construction historique que nous avons écrit l'histoire d'une paroisse, la nôtre.

\* \* \*

Nous n'avons pas l'illusion de croire que nous avons tout trouvé sur Beauharnois; mais nous avons conscience de n'avoir rien épargné de ce qui pouvait nous renseigner sur les éléments essentiels de son histoire. La perte du premier registre paroissial des délibérations de fabrique est une lacune que

rien ne peut compenser; nous y avons suppléé autant que possible, par la correspondance des curés de Beauharnois, déposée aux archives diocésaines, et par la correspondance des évêques de Québec.

La composition de cette histoire a été facilitée, d'abord, par un travail de feu M. C.-A. Santoire, ex-vicaire général de Valleyfield lequel, s'aidant de notes, recueillies par feu l'abbé M. Mainville, a écrit un PRÉCIS HISTORIQUE sur la seigneurie de Beauharnois; ensuite, des notes et statistiques recueillies par M. le curé Nepveu et par l'un de nos ex-vicaires, M. l'abbé J.-E. Gauthier, nous ont beaucoup aidé. En divers dépôts d'archives, la bienveillance des autorités nous a permis de glaner abondamment: aux archives diocésaines de Valleyfield, l'on a mis à notre disposition la correspondance de la paroisse de Beauharnois; au Palais de Justice de Valleyfield, les greffes de nos vieux notaires Sarault, Leblanc, Léonard et Hainault nous ont été ouverts par Messieurs Brodeur et Lapointe. Aux Archives du Palais de Justice de Montréal, M. Z. Massicotte nous a fait connaître les premières concessions de terres dans la seigneurie de Beauharnois. A Beauharnois même, l'on nous a communiqué les registres de la Fabrique, des Conseils municipaux et scolaires. Aux Archives Fédérales d'Ottawa, tout particulièrement, nous avons trouvé, en M. F.-J. Audet, un guide compétent et dévoué; grâce à lui, nous avons pu avoir accès à des documents originaux d'une très grande valeur, comme l'original des recensements décennaux, l'original des Rapports des Inspecteurs d'écoles du Bas-Canada, vers